

22/09/2014

**TIRANA** - Dans la cathédrale Saint-Paul, construite en 2002 en plein centre de Tirana, le Pape François a célébré les Vêpres dimanche soir en présence des forces vives du catholicisme albanais : sept évêques, 150 prêtres, 400 religieux et religieuses, des séminaristes, des laïcs membres de mouvements ecclésiaux. Avant la liturgie, un prêtre de 84 ans et une religieuse de 85 ans qui ont connu les temps de la persécution ont pris la parole pour raconter leur histoire.

Le père Ernest Simoni qui a terminé clandestinement ses études de théologie, a été témoin des arrestations, des tortures, de l'exécution de certaines de prêtres et de laïcs ; certains criaient avant de mourir « Vive le Christ Roi ». Il a lui-même été condamné à mort puis à 27 ans de camp de concentration et de travaux forcés, dans des conditions inhumaines. Pendant toutes ses années de détention, il a continué à célébrer la messe en latin sans livre et à confesser.

Sœur Maria Kaleta est la nièce d'un prêtre qui figure sur la liste des martyrs en voie de canonisation. Pendant la dictature, lorsque son couvent fut fermé, et qu'elle travaillait comme ouvrière dans une coopérative, elle baptisait en cachette ceux qui venaient frapper à sa porte et se rendait au chevet des malades et des mourants avec le Saint Sacrement qu'elle avait caché dans sa table de chevet.

L'homélie qui avait été préparée à l'avance, le Pape François l'a remise aux participants sans la prononcer. Il a préféré laisser libre cours à ses réflexions. Il a tout d'abord confié qu'en préparant ce voyage, il avait découvert l'ampleur des persécutions en Albanie. Il ignorait que ce peuple avait tant souffert. Et puis en parcourant les rues de Tirana, il a été frappé par les portraits des martyrs dont le peuple albanais garde la mémoire. « Comment ont-ils pu résister ? », s'est-il interrogé. « Il n'y a qu'une seule réponse à cette question : le Seigneur les réconfortait car l'Eglise priait pour eux. C'est le mystère de l'Eglise : quand elle demande à Dieu de consoler son peuple, Dieu le console, humblement parfois en cachette. Gare à nous si nous cherchons ailleurs la consolation. Gare aux prêtres, aux religieux, aux religieuses, aux novices, aux consacrés qui cherchent la consolation loin du Seigneur. Il ne connaîtront pas le bonheur et ne sauront pas consoler à leur tour. » Visiblement touché par les deux témoignages qu'il venait d'entendre, le Pape François a ajouté que « chacun devait servir d'exemple aux autres. Nous pouvons rentrer chez nous avec de bonnes pensées, a-t-il lancé, car aujourd'hui nous avons touché des martyrs. »

Dans l'homélie qu'il avait préparée, le Saint-Père exprime sa reconnaissance aux Pasteurs qui ont payé d'un prix élevé leur fidélité au Christ et leur décision de rester unis au Successeur de Pierre. Mais il salue les efforts déployés aujourd'hui par l'Eglise catholique pour s'opposer aux nouvelles formes de "dictature" qui risquent de rendre esclaves les personnes et les communautés. « Si le régime athée cherchait à étouffer la foi, ces dictatures, plus sournoises, comme l'individualisme, les rivalités, la mentalité mondaine, peuvent étouffer la charité. » Dans ce texte, le Pape François insiste par ailleurs sur l'importance de l'unité et de la collaboration sincère entre les différentes réalités ecclésiales, et aussi entre les missionnaires et le clergé local.

Source: [radiovaticana.va](http://radiovaticana.va), 21/09/2014